









Enabling Environment for Enhanced Bioeconomy: Policy recommendations from Bio4Africa Project

Dr. Daniel Kyalo Willy

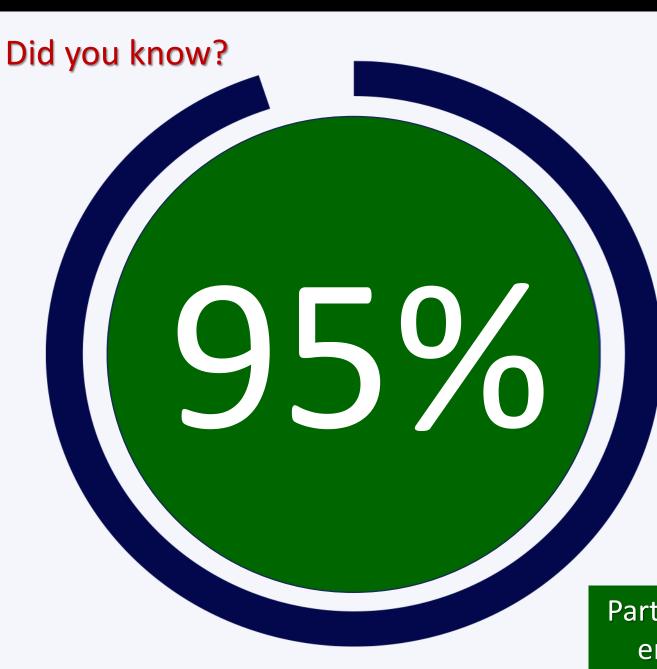
African Agricultural Technology Foundation (AATF)

B4A Final Conference/BLP 2025,

28-30 January, Montpellier





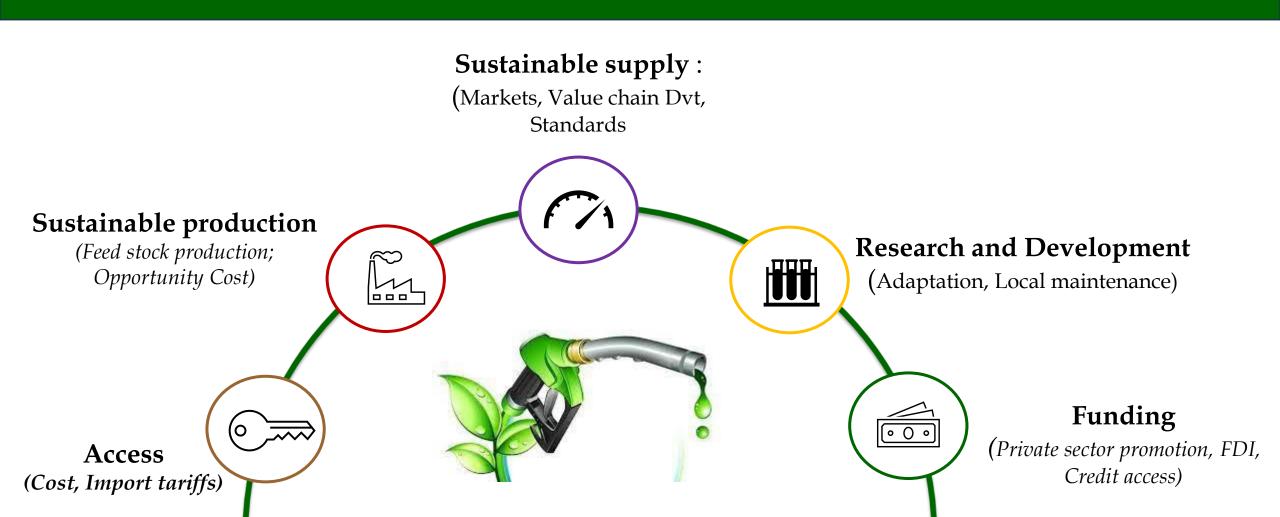


of all new products created each year fail

Source: Professional Programs

Part of this failure can be attributed to lack of an enabling policy and regulatory Environment

Why Creating an enabling environment for the Deployment, Commercialization and Adoption of Bio-based Technologies and products is important to avert failures....





Important Questions



What cost effective and comprehensive strategies can we apply to identify policy challenges?

What are the key policy challenges limiting the development and deployment of Biobased solutions in target countries in Africa?

What are the recommendations to address these challenges and how do we catalyze actions on these?

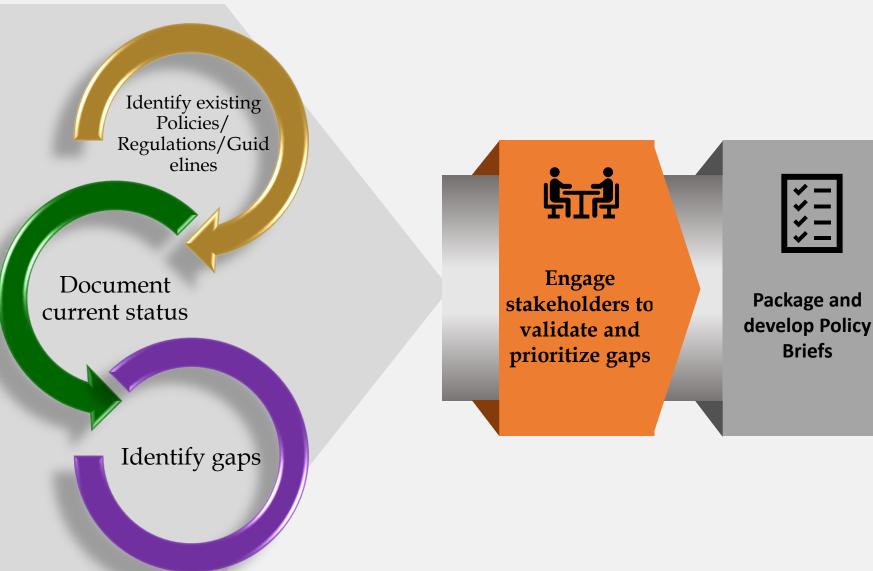


Grassa BIOLOAFRICA

OUR Approach

Critical steps in facilitating an enabling environment



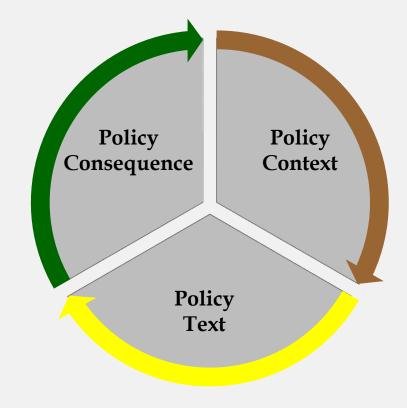




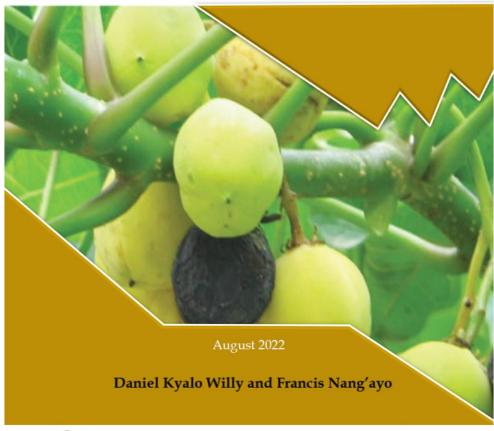
1. Analysis of Policy Documents

- National Strategies, Policies, Laws, Acts of Parliament and Regulations relevant for Bio-economy
- Regional Strategies on Bio-economy





The Bio-Economy Policy and Regulatory Environment: A Review of the Current Status in selected Countries in Africa











Four locations where the policy dialogue events were hosted



Over **60 senior** policy stakeholders in attendance



Over 20 Public and Private Institutions represented



Gender and Youth representation ensured

2. Policy Dialogue



3. Final products: Policy Briefs



oil conditions, rising temperatures and other weather extremes. The supply of livestock feeds fluctuates due to ainfed production systems experienced in the savanna egions where cattle production is a major activity. As result, live-stock keepers turn to purchased feeds, particularly unformulated ruminant feeds such as crop esidues (groundnut haulms, cowpea haulms, and pigeor pea residue), agro-industrial by-products (maize, rice and sorghum bran) and fresh grasses and local browse leaves (Ficus sp. Afzelia sp. and Pterocarpus evinacelus)[2].

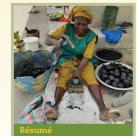
A recent study[3] identified the need for equipping farmers with knowledge of feed preparation skills to enable them prepare quality feed for their birds as well reduced cost of feed preparation tools and equipment by these stakeholders to address the issue of feed cost and quality. In line with the quest for facilitating the transfer of innovations for low cost biobased livestock feeds, the Bio4Africa project is piloting technologies for the production of cattle press cake and concentrated protein for livestock feeds formulation. Also in the innovation tool kit is the production of Biochar that will be used for soil conditioning and palletization to produce fish feeds

This brief provides a description of these technologies and their benefits to the farming community in Ghana as well as some of the challenges that could hinder the development and commercialization of these technologies. Finally policy options to deal with these



Grâce aux solutions pour l'énergie propre, les communautés rurales du Sénégal peuvent envisager un avenir plus radieux : Il est temps d'agir

Daniel Kyalo Willy et Francis Nangayo



Le potentiel de la bioéconomie

Près de 40% de l'énergie primaire du Sénégal est obtenue à partir de la biomasse, mais la majorité est non renouvelable, notamment le bois de feu et le charbon de bois, auxquels 'ajoutent le kérosène et le gaz GPL (1). En effet, la population dépendante de la biomasse traditionnelle pour cuisiner a augmenté de 50 %, passant de 6,5 millions en 2000 à 12.5 millions en 2023 (2). Cette situation pèse ur les sources forestières du pays et l'impact sur les ménages se fait déià sentir avec l'augmentation des prix villes urbaines. La nécessité d'intensifier les efforts pour promouvoir le développement et l'utilisation de sources l'énergie respectueuses de l'environnement s'impose. Bien que le Sénégal ne dispose pas d'une politique spécifique sur la bioéconomie, le secteur des énergies renouvelables est régi par la Lettre de Politique de Développement du Secteur de l'Energie (LPDSE 2019-2023) (3) Jaquelle décrit le plan d'action pour le secteur de l'énergie et sera bientôt remplacée par le Plan Intégré à Moindre Coût (PIMC) de dix ans et la prochaine LPDSE (2). Ces cadres politiques ont pour objectif d'orienter la mise en oeuvre de mesures dans le secteur de l'énergie pour faciliter l'accès et l'utilisation durable de l'énergie au Sénégal. Au moment où le Sénégal s'apprête à mettre en oeuvre ses politiques, il est crucial que ce pays accorde la priorité aux stratégies de cuisson écologique et aux sources d'énergie renouvelables, en tirant parti de l'expérience des autres pays africains et d'ailleurs(2). Pour l'heure, les interventions du projet Bio4Africa sont destinées à proposer des options pour une énergie plus proper dans le pays. Par ailleurs, les solutions proposées l'utilisation des résidus de culture et d'autres déchets pour l'énergie et les produits de conditionnement des sols. La présente note dresse le profil des solutions envisagées et identifie les défis qui pourraient faire obstacle à leur mise au point et à leur commercialisation. Toutefois des options





30th May 2024

Bio4Africa Policy Brief No.003/2024 🕝 Uganda



Elimination of Policy Bottlenecks will Boost Utilization of Bioproducts for Better Incomes and Cleaner Environment

By Daniel Kyalo Willy and Francis Nangayo



- Uganda has a potential to tap into economi enhanced production and marketing o
- Some of the products that the Bio4Africa quality processed cattle, fish poultry and
- The key issues that have been identified of the biobased sector in Uganda include Bioeconomy Policy and its associated products and disincentives for the private
- This brief recommends policy options to development and commercialization of

The potential for the Bioeconomy

Uganda will need to feed 55.9 Million people by 2029 while coping with unprecedented demographic socioeconomic, environmental, climatic and health transitions [1]. Undernourishment is still on the rise, considering that currently about 3 in every 10 children in Uganda suffer from under nutrition [2]. The bioeconomy can play a critical role in dealing with food security and environmental sustainability challenges. The development of the bioeconomy is increasingly becoming important as Countries acros the world apply biological principles and processes in all sectors of the economy. The utilization of biologica resources and crop residues that would otherwise be waste to produce livestock feeds, fuel and soil fertility management products can play a critical role in boosting farmer incomes and create cleaner environment Given the good climatic condition ion Uganda with rainfall almost throughout the year, Uganda has a high production of biomass. Further, Uganda has a huge production of bi-products from agriculture and the food industry. Wastes from Matooke alone are estimate at 60 Kg/Person/year [3]. The plant based biomass and wastes can be turned into useful products and earl farmers extra income These benefits can be achieved through the development of Uganda's Bioeconomy The Bio4Africa project is one of the initiatives that aim at working towards optimizing the benefits that farmers generate from the Bioeconomy. This brief highlights the Bio4Africa approach and technologies that the project is promoting in the country. Further some of the challenges that stakeholders working in the bioeconomy face in the country as well as policy options to deal wit these challenges are highlighted.

BIOGAFRICA



30 Mai 2024

Note d'orientation Côte
Bio4Africa n° 001/2024 d'Ivoire



Transformation de tonnes de déchets en produits utilisables et en revenus grâce aux innovations : Espoirs pour les communautés rurales

Daniel Kyalo Willy et Francis Nangayo

- plusieurs obstacles : recherche et développ

Le secteur agricole représente 22 % du produit intérieur brut et plus de 75 % des exportations de la Côte d'Ivoire [1]. Pourtant, selon la Banque mondiale, le fossé entre les villes et les campagnes continue de se creuser et la pauvreté rurale n'a enregistré qu'une réduction très modeste au cours des dernières décennies. La production annuelle de déchets agricoles est estimée à 17 millions de tonnes. Si ces déchets ne sont pas correctement traités ils peuvent poser un problème environnementa de par la pollution qui en découle dans les communautés rurales et urhaines. Certains de ces déchets sont toutefois transformables en produits commercialisables, contribuant ainsi à créer une nouvelle source de revenus dans les zones rurales Comme d'autres pays en développement, la Côte d'Ivoire est confrontée au défi de la pollution plastique, avec plus de 10 % qui se retrouvent dans les milieux terrestres et aquatiques [2]. Par rapport aux plastiques d'origine fossile, les plastiques biosourcés ont une empreinte carbone plus faible et des propriétés de matériaux plus intéressantes [3] Quant à la gestion de la fertilité des sols dans le pays des informations font état d'un appauvrissement chimique et biologique de la plupart des sols en raison des successions, sans restitutions organominérales appropriées, qui sont la conséquence de la mise à disposition de nouvelles terres par le biais de la déforestation [4]. Le développement du secteur de l'élevage en Côte d'Ivoire a besoin d'un renforcement du sous-secteur des aliments pour animaux, et surtout d'une production renforcée d'aliments locaux pour relever le défi du coût élevé des aliments pour animaux. Dans ce contexte, le projet Bio4Africa a lancé des activités dans le pays afin de contribuer au développement de l'économie circulaire. Pour ce faire, le projet expérimente, développe et déploie des

Four Policy Briefs, comprehensive content:

- **Bioeconomy benefits**
- The biobased technologies under focus
- Key policy challenges
- Recommendations





Policy relevant challenges

Senegal

- **High cost of small off grid electricity** generation systems as a result of taxes
- Limited **private sector investment** No targeted incentives for renewable energy solutions
- Low adoption of biobased products low awareness
- Land tenure limiting access to women and youth
- Limited quality standards
- Limited funding for renewable energy research and development
- Lack of Government let technical and advisory services

Corte d'Ivoire

- Limited access to credit facilities for investors seeking to venture into renewable energy
- Weak linkages and limited cooperation between different ministries and stakeholders engaged in the bioeconomy
- Land tenure that limits access to land by disadvantaged groups such as women and youth
- Limited quality standards for Biobased products are limited and where standards are existing, their enforcement remains a challenge, due to capacity issues.

Ghana

- Weak alignments between national strategies with regional and international frameworks
- Limited **enforcement of quality standards** by the Ghana Standards Authority (GSA), Environmental Protection Agency (EPA) and Food and Drugs Authority (FDA)
- The enabling environment regulating the bioeconomy is still weak and needs alignment.
- Lack of sufficient incentives for women and youth to venture in biobased related businesses.
- Land tenure that emphasizes on land ownership and control by men disadvantages women and the youth.



Uganda

- Limited number of enforcement officers insufficient capacity for quality control to enforce quality standards for bio-based products
- Limited adoption of products generated through biobased technologies
- Limited dissemination of quality standards leading to low awareness by traders and consumers
- external services to support acquisition and maintenance of new and advanced equipment and tools to shift to more innovative approaches
- Weak linkages between actors in the innovation ecosystem and scaling entrepreneurs
- **Limited funding** on renewable energy and Bioeconomy research.







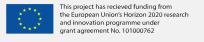


- 1. Establish a renewable energy fund and other policy support instruments for renewable energy such as tax breaks, subsidies and incentives for the investment in solar energy and other renewable energy.
- 2. Waive taxes on the equipment or Zero rate the import duty on renewable energy related equipment to encourage the importation of such equipment at low cost.
- 3. Popularize the National Agency for the Promotion of Investments and Major Projects (APIX) through awareness creation campaigns and linkages with investors.
- 4. To facilitate the access to **low cost credit to finance investments** in the bioeconomy and green energy, the Government of Senegal is encouraged to establish an investment guarantee fund.
- 5. Establish a policy to support the formulation and commercialization of bio-based fertilizers.
- 5. Enhancing the flexibility of existing guarantees to facilitate access to land by disadvantaged groups such as women and youth
- 7. Intensify and diversify the agricultural production through strategies that encourage production of certified seeds and adoption of hybrid varieties to boost the production of feed stock.





- 1. Fast track the **finalization of the National Bioeconomy Policy** (NBP) and the supporting regulations and guidelines to create an enabling **environment** to drive research, commercialization and development of bioeconomy
- 2. Value Added Tax (VAT) exemption for equipment used for Biobased equipment such as briquette making machines
- 3. Investment in capacity building and equipping the UBS including capacity strengthening through hiring and training of more standards officers.
- 4. Policy reforms towards establishment of waste management facilities and promoting waste segregation.
- 5. Encourage stakeholders to engage Uganda National Bureau of Standards (UNBS) to develop standards for new bio-based technologies and products and translate existing of standards into local languages for ease of dissemination
- 6. Increased mobilization of accessible research funds for bioeconomy innovation both from government and external sources





BIOGAFRICA

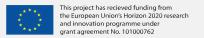
3. Establish relevant bi-laws, regulations and guidelines to facilitate commercialization of biobased technologies

4. The Fiscal incentives in the sector including duty exemptions spearheaded by Ministry of Food and Agriculture (MOFA) and Ministry of Finance (MoF).

2. Align Ghana's trade initiatives and policies with the African Continental Free Trade Agreement (AfCFTA)

1. Awareness creation among private sector companies and users of biobased products. This can be supported by technology demonstrations and setting up of technology parks.

5. Enhance the
enforcement of
quality standards by
Ghana Standards
Authority (GSA),
Environmental
Protection Agency
(EPA) and Food and
Drugs Authority
(FDA).







- 1. Fiscal incentives to the private sector such as tax exemption, reduction of custom duties charged on renewable energy equipment
- 2. Facilitation of access to credit facilities (development fund; credit guarantee schemes and low interest loans)
- 3. Awareness and sensitization campaigns by the Government and partners
- 4. Redefining of the **cooperation policy between different ministries** in the framework of development to enhance synergies and eliminate duplication of mandates and enhance efficiency.
- 5. Inclusion of **agricultural parcels in urban planning to facilitate** low cost access to raw materials
- 6. Capacity enhancement for public institutions involved in research and innovation in renewable energy and the bioeconomy
- 7. Strengthening of the capacities of existing structures such as the **Ivory Coast Agence nationale d'appui au développement rural, ANADER** (National Rural Development Support Agency).

Africa-EU Policy Round Table Discussion

Bio4Africa Project

• AATF (2), CIRAD (2), FBCD(1), KRC(1)



Country REPs

 One Senior Government representative from Ghana, Ivory Coast, Senegal, Uganda

EU Commission

- DG- International Cooperation and Development;
- DG Agri (Antonio Malta REIS)
- DG Research
- Policy Officer
- Advisory Board member

Africa/EU Policy Round Table



AU Commission

- Director Agriculture and Rural Development
- Director AU IBAR

- 1. Scoping presentation on the key results, policy gaps and priority actions
- 2. AU and Country presentations
 Insights and policy direction
- **3. Round table dissection** into the issues based on the highlights
- **4. Final recommendations and common** positions : next steps and options towards closing the gaps and implementation of common actions





in www.linkedin-com/company/bio4Africa

www.X.com/bio4Africa

www.facebook.com/bio4africa



This project has recieved funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under grant agreement No. 101000762

www.BIO4Africa.eu